

Eaux dormantes

de Lars Norén

Sept personnages autour d'une table basse chargée de mets et de bouteilles, dans l'éclairage d'une soirée. Trois couples d'amis qui se retrouvent à l'occasion et auxquels se joint le frère de l'hôte, autiste, qui tranche dans ce beau monde d'avocats, d'éditeurs, de journalistes. Ils parlent de leurs vacances de l'été dernier, mais les souvenirs ne sont pas toujours précis. Emma (Marie Matheron) qui les reçoit avec son mari Daniel (Michel Hermon) a oublié ce qu'ils ont fait et Daniel se montre très brutal et arrogant - avocat d'affaires sans pitié fort bien joué par Hermon -, mais cet affrontement révèle la mort tragique d'une fille qui ne passe pas. Matias (Serge Maggiani) le psychiatre et Judith (Simona Maicanescu) avocate sont allés en Provence, comme toujours, mais leur arrêt à Bergen-Belsen surprend leurs amis et leur relation est tendue. Les journalistes Joseph (Pierre-Alain Chapuis) et Sophie (Marion Bottollier) sont certes allés retaper leurs ruines du Gotland, mais ils ne veulent plus y revenir, lassés par une aventure qui leur avait tant plu. Ainsi au fur et à mesure des discussions, ces couples se déchirent

et sont minés par des souvenirs dont certains remontent à la Seconde Guerre mondiale, car que leur serait-il arrivés alors ? Les tensions sont accentuées par l'arrivée de Jonas (Nicolas Struve), le frère autiste de Daniel, qui vit dans un centre et se prend pour Bruno Bettelheim. La soirée est interrompue par deux apartés durant lesquelles Daniel provoque Judith et où d'autres affrontements ont lieu. Ils ne sont guère utiles à la compréhension de cette pièce désabusée, aux fortes formules de notre temps sans illusion. Claude Baqué a adapté et mis en scène cette pièce longue à la construction complexe avec souplesse et talent, car les mouvements des personnages sont rares. Mathieu Ferry a fort bien éclairé cette soirée entre amis avec des lumières tamisées ; la musique et les quelques chansons viennent rythmer une pièce, qui devrait être un peu resserrée.

Jacques Portes

**La ferme de Bel Ébat,
Guyancourt, le 31 mars 2007**